

Vignal pour aller bénir la place de cette église conformément aux vœux du pieux donateur ; la première pierre était posée par M. d'Aillebout, Gouverneur-Général de la Nouvelle France, et le petit édifice de bois était dédié à Ste. Anne. sans doute d'après les instructions de M. de Queylus qui avait une grande dévotion à cette Sainte, suivant en cela l'exemple de son vénérable supérieur et modèle, M. Olier, fondateur de la compagnie de St-Sulpice, lequel honorait d'un culte particulier la glorieuse Ste. Anne, l'avait prise pour son avocate, et, lors d'un pèlerinage à Auray, s'était associé à la confrérie instituée en son honneur dans ce sanctuaire déjà célèbre.

La vénérable Mère Marie de l'Incarnation, dans une lettre écrite à son fils, le 30 septembre 1665, s'exprime ainsi au sujet de ces prodiges : " A sept lieues d'ici, il y a un bourg appelé le Petit Cap, où il y a une église de Ste. Anne dans laquelle Notre Seigneur fait de grandes merveilles en faveur de cette Sainte Mère de la Très-Sainte Vierge."

Cependant la modeste chapelle de bois était devenue trop étroite, et, comme, dans les grandes marées, les eaux du St-Laurent l'envahissaient quelquefois, en 1666 M. Fillon, alors curé de Beaupré, en fit construire une autre de pierre sur le coteau, hors de la portée des inondations. Cette deuxième subsista jusque dans l'année 1787, où on en éleva une nouvelle, celle qui a existé jusqu'aujourd'hui sur le même emplacement et qu'on remplace en ce moment par un magnifique monument qui attestera de plus en plus le pouvoir de Ste. Anne auprès de sa sainte famille au ciel, et sa prédilection constante pour la famille canadienne et son cher Beaupré.

Bientôt, à mesure que la colonie et ses besoins s'étendaient, le bras et le culte de Ste Anne s'étendaient aussi, et la citadelle bénie de Beaupré s'entoura d'une ceinture d'autres sanctuaires, comme de forts détachés et de redoutes avancées, partout où un danger semblait réclamer l'assistance plus pressante de la puissante patronne du Canada.

Au fort du Détroit, cette sentinelle avancée de la Nouvelle-France et de la Foi. c'est sous le vocable de Ste Anne que, dès 1700, s'éleva la première église.

Sur la côte de la Nouvelle-Beauce, les débordements de la rivière étaient une cause continuelle d'alarmes et d'accidents, et l'éloignement de Beaupré empêchait les habitants d'y aller acquitter leurs vœux. En 1778, Madame de la Gorgendière, veuve de l'honorable Thomas Jacques Taschereau, et son fils, Gabriel Elzéar Taschereau, obtinrent de Mgr Briand, évêque de Québec, l'autorisation d'y bâtir, sur leurs terres, une chapelle en l'honneur de Ste Anne.

Construite d'abord près de la rivière Chaudière, puis, vers 1830, sur l'éminence voisine, cette chapelle a été, dès son origine, fréquentée par de nombreux pèlerins et a reçu maintes fois des faveurs signalées.

A Varennes aussi, près de Montréal, il y a un tableau miraculeux et un